

# Dr. Jeffrey Niehaus, Théologie biblique, Session 2, L' alliance adamique, Partie 2

© 2024 Jeffrey Niehaus et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 2, L'alliance adamique, partie 2.

Comme nous l'avons dit, nous allons continuer avec les considérations sur l'alliance adamique.

Comme nous l'avons dit, nous allons parler de la relation entre Genèse 1 et Genèse 2. Vous avez peut-être lu que vous entendez souvent dire qu'il y a deux récits de la création. Et ce n'est pas une mauvaise expression tant qu'on la comprend d'une manière qui soit fidèle au sujet. Si par deux récits de la création nous entendons deux récits différents par deux auteurs différents avec deux théologies et points de vue différents, ce n'est pas, je pense, une bonne façon de voir les choses.

Il est plus judicieux de considérer la chose comme un flux de matériel et de récits du Proche-Orient ancien, dans lequel on obtient un compte rendu général, puis on s'attarde sur certains détails de ce compte rendu. Bien sûr, lorsque la critique supérieure s'est développée, l'écriture du Proche-Orient ancien était pratiquement inconnue. Et comme il n'y avait pas de contrôle externe, personne n'avait d'autre moyen de comparaison que la Bible pour savoir comment les gens composaient les choses.

Les gens pouvaient imaginer ce qu'ils voulaient sur qui avait écrit quoi. Et c'est ainsi que nous avons cette histoire de JEDP, qui est complètement contraire à la façon dont les anciens écrivaient. Cela dit, il y a cette opinion, cette opinion a toujours existé, selon laquelle il y a deux versions contradictoires.

SR Driver, l'érudit anglais d'Oxford, qui est aussi spécialiste de l'Ancien Testament en anglais, était probablement le principal promoteur de cette idée dans le monde anglophone. Ironiquement, il a été embauché par Oxford parce qu'ils voulaient être sûrs d'avoir quelqu'un qui n'adhère pas à la critique supérieure qui prévalait sur le continent. Et quand ils ont embauché Driver, il avait une vision orthodoxe de la Bible.

Mais il finit par se convertir à la vision critique supérieure et en devint l'un des principaux représentants. Et vous pouvez lire Driver et apprendre beaucoup de choses, mais vous devez comprendre que les présupposés sont faux. Ainsi, la façon dont il voit certaines choses dans la Genèse et l'Ancien Testament est profondément erronée.

Quoi qu'il en soit, il pensait que ces deux documents différents provenaient de sources différentes. La raison classique en est que, eh bien, Genèse 1 est écrite par un écrivain sacerdotal. Dans Genèse 2, vous avez les documents J et E combinés.

L'auteur sacerdotal aime être répétitif et conventionnel, alors que dans Genèse 2, vous avez un récit différent, qui coule de source. Nous le savons maintenant, et je n'en ai pas parlé, mais c'est dans le premier volume, et c'est aussi dans un article que j'ai écrit sur l'alliance et le récit pour le Journal of Evangelical Theological Society. Une autre façon de comprendre Genèse 1:1 à 2:3 est de le considérer comme une liste du Proche-Orient ancien.

Et comme la liste des rois sumériens, elle comporte un récit, une introduction formelle, une conclusion pour chaque élément et un contenu narratif. C'est donc une liste. Les critiques les plus érudits ne l'ont pas compris, mais ils ont senti qu'elle était répétitive et qu'elle ressemblait à une liste, alors ils l'ont attribuée à P, qui aimait écrire de cette façon, selon eux.

Nous savons maintenant que c'est un peu ridicule. Je veux dire, vous ou moi pourrions écrire un récit narratif de quelque chose dans un e-mail ou une lettre à un ami et y inclure une liste des endroits que nous avons visités ou quelque chose comme ça. Vous n'avez pas besoin de faire appel à un autre auteur pour produire la liste, car il n'y a qu'un seul auteur qui aime écrire des listes.

C'est un peu bête, mais c'est comme ça qu'ils pensaient. Mais bon, il y a ça, et il y a aussi l'ordre différent de la création, soi-disant. Dans Genèse 1, Dieu crée d'abord les animaux, puis l'homme.

Dans Genèse 2, il semble que Dieu crée d'abord l'homme, puis les animaux. Mais ce n'est qu'apparent et cela dépend beaucoup de la façon dont on traduit le verbe. Le roi Jacques dit : « L'Éternel Dieu forma du sol tous les animaux des champs et les oiseaux du ciel, et il les amena vers Adam pour voir comment il les appellerait. »

Eh bien, il les a formés. Donc, si vous lisez cela, vous avez l'impression que c'était Adam, puis Dieu a formé les animaux et les a amenés pour leur donner un nom. Si nous descendons à l'ordre différent de la création ici, cela dépend de la traduction.

Le verbe peut être traduit de la même manière que le fait le roi Jacques, mais il peut aussi être traduit au plus-que-parfait ou au passé composé, comme le fait la NIV. Or, le Seigneur Dieu avait formé de la terre toutes les bêtes des champs, etc. Si on le traduit de cette manière, la contradiction disparaît, car l'image est alors la suivante : « OK, voici Adam dans Genèse 2. » Et au fait, Dieu avait formé les animaux.

Il les a créés quelque temps auparavant, mais maintenant il les amène à Adam pour leur donner un nom. Si vous traduisez cela de cette façon, la contradiction disparaît. Et il faut le dire, Driver le savait.

Il était professeur d'hébreu à Oxford. Mais vous ne le mentionnez pas, et vous avez donc apparemment un argument. Ken Kitchen, dans son livre, *Ancient Orient and Old Testament*, bien nommé parce qu'il examine l'Ancien Testament par rapport au Proche-Orient ancien et à la façon dont ils écrivaient, dit que non, nous n'avons pas ici de récits contradictoires.

Nous avons des récits complémentaires. Comme je l'ai dit, dans les documents du Proche-Orient ancien, on retrouve la même chose : un récit général. Suivi d'un récit détaillé.

Selon Kitchen, on prétend souvent que Genèse 1 et Genèse 2 contiennent deux récits de création différents. En réalité, la nature strictement complémentaire des deux récits est assez évidente. Genèse 1 mentionne la création de l'homme comme la dernière d'une série et sans aucun détail.

Alors que dans Genèse 2, l'homme est le centre d'intérêt, un érudit britannique, d'où l'orthographe. Des détails plus précis sont donnés sur lui et son environnement. Il n'y a ici aucune duplication incompatible.

Ne pas reconnaître la complémentarité de la distinction entre le schéma schématique de la création d'une part et la concentration sur le détail de l'homme et de son environnement immédiat d'autre part confine à l'obscurantisme. Et c'est un mot que nous n'utilisons peut-être pas si souvent. Quelque chose qui ne devrait jamais arriver.

Mais l'obscurantisme, c'est quand vous savez certaines choses qui, si vous les partagiez avec ceux qui lisent vos arguments, affaibliraient votre argumentation. Mais comme ils affaibliraient votre argumentation et le rendraient moins sûr que vous ne le souhaiteriez, vous supprimez simplement cette information. Nous attendons cela des politiciens, mais nous aimerions que ce soit mieux vu des universitaires.

Mais c'est comme ça. Et cela arrive. Nous vivons dans un monde déchu.

Et alors, qu'en est-il du deuxième récit de la création ? Il s'agit de ce qu'on pourrait appeler un naturalisme narratif. Des processus naturels sont impliqués. Klein l'a souligné il y a longtemps dans son petit article *Because It Had Not Rained*.

Il n'y avait pas encore d'arbuste des champs sur la terre, et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car l'Éternel Dieu n'avait pas encore envoyé de pluie sur la terre.

Encore une fois, comme l'a dit Kitchen, vous examinez les détails des choses et obtenez des comptes rendus plus détaillés de ce qui se passe. Comme je l'ai déjà dit, Genèse 1-2 pourrait également suggérer un processus. Mais ce n'est qu'au début qu'il le suggère.

Et dans Genèse 2, vous obtenez beaucoup plus de détails narratifs. Nous avons parlé de l'idée qu'un jardin est un temple. Et, bien sûr, c'est là qu'intervient également Genèse 2.

Mais cette idée est renforcée par le fait que nous nous souvenons que le Seigneur Dieu a placé l'homme dans le jardin pour le cultiver et le garder, ce qui était un rôle sacerdotal. Nous retrouvons ces parallèles avec Genèse 2:9 et 10 avec le fleuve et l'arbre de vie dans le jardin plus tard, lorsque nous avons des visions eschatologiques données à Ézéchiël et à Jean sur la façon dont les choses vont se passer lorsque le Seigneur sera venu et aura réglé les problèmes de chacun et que nous aurons un nouvel ordre de choses. Ainsi, vous avez l'eau qui coule, le fleuve, si vous voulez, qui coule de la présence du temple de Dieu, les arbres fruitiers et l'arbre de vie qui poussent le long du fleuve, et ainsi de suite.

Ces deux éléments sont essentiels. Je pense qu'Ézéchiël et Jean voient la même révélation, même si, encore une fois, Jean donne plus de détails. C'est vrai à mesure que la Bible progresse ; on obtient plus de détails dans certaines visions ou doctrines au fur et à mesure des révélations ultérieures.

Ce que l'on trouve ici, et je pense que cela est et restera un peu mystérieux jusqu'à ce que nous soyons avec le Seigneur, c'est que le point culminant de tout cela est qu'il n'y a pas de temple dans la ville. Nous pouvons nous rappeler que dans Apocalypse 4, le Seigneur tonne depuis son trône. Il semble y avoir une présence du temple là-bas. Il y a un tabernacle céleste sur lequel le terrestre est calqué ; même les Hébreux en parlent.

Mais en fin de compte, il n'y a pas de temple parce que le Seigneur Dieu et l'Agneau sont son temple. Et si nous comprenons, encore une fois, un temple comme un lieu où Dieu réside, je pense que cela met en évidence la nature fondamentale de l'Imago Dei, et nous en parlerons également plus tard, à savoir que Dieu a une forme, et que cette forme, si vous voulez, contient son esprit. Et nous sommes faits à sa forme, à son image et à sa ressemblance, et nous sommes faits pour contenir aussi son esprit, ce qui se produit finalement, grâce à la nouvelle alliance.

Ainsi, Dieu est, en ce sens, son propre temple, et il semble être le temple lorsque toutes choses sont résolues. Mais avant cela, vous avez le temple de Dieu dans le ciel, et l'Arche d'Alliance, et tout le reste qui s'y trouve. Et donc ces choses semblent être séquentielles, ce qui suggère d'ailleurs, vous savez, que si vous avez le temple de Dieu dans Apocalypse 11, et ensuite si vous avez à la fin du livre, dix chapitres plus loin, qu'il n'y a pas de temple parce que Dieu est le temple, eh bien, c'est une séquence d'événements.

Et bien sûr, l'Apocalypse est remplie d'une série d'événements que je vais mentionner brièvement maintenant, mais elle suggère que oui, il existe une chose appelée le temps au ciel. Mais ce n'est pas nécessairement comme le nôtre ; ce n'est pas notre temps, mais c'est le temps. Si vous avez une série d'événements, vous avez du temps.

Ainsi, Dieu, en créant l'univers, l'a créé avec un temps et une séquence d'événements analogues à ceux du ciel. Mais cela mérite d'être approfondi. Mais, d'accord, si nous revenons à Genèse 2, nous voyons les parallèles dont nous avons parlé.

Dans les trois cas, on retrouve l'arbre de vie, et on retrouve le fleuve qui coule du lieu, le trône de Dieu dans Ézéchiël et Apocalypse, l'Éden dans Genèse 2. L'idée ici, c'est que les parallèles sont ce qu'ils sont. Qu'est-ce que cela suggère ? Eh bien, cela suggère que l'Éden était un temple, et c'est cohérent avec ce que nous savons, que le Christ vient pour faire toutes choses nouvelles. C'est donc un principe biblique établi que le site final est parallèle à l'urzeit, ce qui signifie en allemand la fin des temps et le temps primordial.

Et comme je l'ai dit, il faut y ajouter un peu d'allemand et de latin pour que les gens se rendent compte que vous êtes un érudit. Il y a donc un peu d'allemand. Les Égyptiens l'avaient compris.

Ils pensaient que la tâche principale de chaque pharaon était de rétablir toutes choses comme au commencement. Et c'est l'un des nombreux parallèles remarquables entre la pensée égyptienne et la pensée biblique. Très inhabituel, par son ampleur, vraiment.

Mais cela sera l'objet d'un autre débat. Une autre preuve de la nature de temple d'Eden est que, une fois que l'homme et la femme ont péché, le Seigneur les chasse et place des chérubins et une épée flamboyante pour garder le chemin qui mène à l'arbre de vie. C'est donc la première apparition des chérubins dans la Bible, la première mention d'eux.

Nous apprenons plus tard que des figures de chérubins sont tissées dans les rideaux du tabernacle. Elles sont sculptées dans les murs intérieurs et extérieurs des salles du

temple de Salomon. Nous savons que nous sommes des temples de l'Esprit, et Jésus dit que nos anges dans le ciel nous protègent, et qu'ils sont aussi des esprits bienveillants.

On ne sait pas exactement s'il s'agit de chérubins ou non. Mais le fait est que, et je devrais aussi ajouter, dans l'ancien Proche-Orient, il y avait des figures de chérubins, comme des figures. Leur nom vient d'une racine assyrienne, karabu , qui signifie apparemment être puissant.

Et ils gardaient les temples et les palais. L'idée semble donc être que les chérubins et les chérubins gardent les temples. Incidemment, cela pourrait avoir une incidence sur votre utilisation du mot chérubin.

Si vous regardez les chérubins dans Ézéchiël 1, ils sont assez dévastateurs, des figures énormes avec les quatre visages et tout le reste. Je prêchais sur ce passage dans une église une fois, et avant le sermon, il y avait une cérémonie de consécration d'un enfant par le pasteur des jeunes, et il a fait référence à l'enfant comme un chérubin. Et donc j'ai pu parler de ce à quoi ressemblent vraiment les chérubins.

Alors, vous voudrez peut-être utiliser un terme différent lorsque vous parlez des bébés. Mais de toute façon, ils semblent être les gardiens du temple. Eh bien, alors, l'Éden en tant que temple.

Dans cet ordre créé, on peut naturellement se demander si Adam a été créé comme temple du Saint-Esprit. Dieu l'a formé à partir de la poussière du sol et a insufflé dans ses narines le souffle de vie, et il est devenu un être vivant. La poussière sur le sol semble assez claire. Qu'en est-il du souffle de vie ? Le Saint-Esprit est associé à la vie.

Cela veut-il dire que Dieu a mis son esprit dans l'homme afin qu'Adam soit, avant la chute, un temple de l'Esprit ? Je pense que les faits suggèrent une réponse négative. Adam a été rendu vivant par l'Esprit, je pense. Il a été maintenu en vie par l'Esprit, mais il n'avait pas l'Esprit qui habitait en lui.

Et comment en arrivons-nous à cette compréhension ? Parce que cela semble assez ambigu dans Genèse 2. Eh bien, il y a plusieurs éléments de preuve. Genèse 6-3, avant le déluge, Dieu dit : Mon esprit ne luttera pas toujours avec l'homme, car il est mortel. Ses jours seront de 120 ans.

Le verbe traduit par « contend » pourrait être traduit par « remain in » ou « remain with ». Il s'agit sans doute de ce qu'on appelle en hébreu un verbe à particule, et la meilleure traduction est « remain with ». Nous avons mentionné le commentaire de John Wenham sur la Genèse, et il partage ce point de vue, et je pense qu'il a tout à fait raison à ce sujet.

Gordon Wenham, excusez-moi, son commentaire sur la Genèse, et je pense qu'il a raison à ce sujet. Gordon Wenham, soit dit en passant, a enseigné ici une fois. Il a été invité à enseigner ici en tant qu'invité, et je crois qu'il n'a donné qu'une seule conférence.

Mais je me souviens de l'avoir rencontré lors d'une conférence, et nous en parlions, et il m'a dit : « Me voici, Gordon Wenham, enseignant au Gordon College à Wenham, dans le Massachusetts. » Il a dit que c'était un peu surréaliste, mais c'est un brave type. Mais je pense qu'il a raison sur ce point, que le Seigneur dit dans Genèse 6-3 : « Mon esprit ne restera pas avec moi. »

Cela indiquerait que l'esprit soutient la vie, et non qu'il habite les gens. Et cela serait, je pense, cohérent avec la situation générale. La limite de la durée de vie humaine à 120 ans, si c'est la bonne compréhension, semble être liée à une œuvre de l'esprit.

Certains veulent penser que cela signifie qu'il faudra encore 120 ans avant le déluge, mais je ne pense pas que ce soit une interprétation naturelle de ce qui est dit. Ainsi, l'œuvre pourrait consister à soutenir la vie humaine et non à habiter. Dans Job, nous lisons qu'Elihu fait cette déclaration : L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime.

Bien que ces kola parallèles, c'est un terme technique pour l'hébreu ici, mais ces lignes parallèles, montrent clairement que l'esprit, le ruach de Dieu, l'a créé, et le souffle, la nishamah, lui donne la vie. La nishamah est le même mot que nous trouvons dans Genèse 2 : le Seigneur souffle en lui, le souffle, et il souffle en lui, et la vie est liée au verbe, ou plutôt le verbe est lié au mot, Chayim, la vie, que nous trouvons dans Genèse 2. Alors, de quoi parlons-nous ici ? Élihu est dans un état déchu bien avant la Pentecôte, et donc les humains après la chute, mais avant la Pentecôte, on pourrait en conclure, n'étaient pas des temples de l'esprit. Car d'ailleurs, c'est une autre chose : le mot temple n'est jamais utilisé par un être humain jusqu'à ce que Jésus vienne et dise, détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai.

Ainsi, personne dans l'Ancien Testament n'est jamais appelé un temple, Adam ou qui que ce soit d'autre, et la Parole était certainement disponible. Et on ne vous dit jamais dans l'Ancien Testament que le Saint-Esprit demeurait en quelqu'un, et la Parole était certainement disponible. Il était facile de dire si c'était le cas. Nous allons donc examiner cela de plus près, mais l'indication ici est qu'Elihu est un bon gars, mais c'est une personne déchu, et il est avant la Pentecôte, donc il n'y a aucune indication qu'il a un esprit qui habite en lui, mais il a l'esprit qui le fait et qui le soutient en quelque sorte, l'esprit et le souffle que vous pourriez prendre comme parallèles et censés indiquer la même chose.

Vous pourriez dire : « D'accord, Elihu était un brave homme. Il est plutôt approuvé dans le livre de Job, mais il se peut qu'il donne simplement son propre point de vue sur les choses, et il se peut qu'il n'ait pas tout à fait raison. Je ne vous montre pas cela, mais vous pouvez regarder Ésaïe 42:5 où vous trouvez les mêmes termes, et on nous dit que le Ruach, Dieu donne le Ruach à tous les habitants de la planète, et Neshama, le souffle. La NIV traduit Ruach par la vie, mais il est clair qu'à l'époque d'Ésaïe, le Seigneur, par l'intermédiaire de ce prophète, dit qu'il donne la vie, le Ruach, l'esprit à tous les habitants de la planète, et je pense que nous devons comprendre que cela ne signifie pas que tous les habitants de la planète ont le Saint-Esprit en eux, et qu'ils ne sont pas tous des temples de l'esprit. »

Donc, mais ce sont les mêmes, cela indiquerait alors qu'après la chute, personne n'est un temple de l'esprit, et pourtant ils ont tous Ruach et Neshama d'une manière ou d'une autre, et si Adam avait la Neshama qui soufflait en lui, cela pourrait facilement signifier qu'il avait l'esprit qui le soutenait, lui donnait la vie, et pourtant ne demeurait pas en lui, et je pense que c'est le tableau. Donc, nous affirmons que l'esprit était le souffle de vie par lequel Dieu a donné la vie à Adam, mais que comme Adam et Elihu sont parallèles en cela, et tous les autres sur la planète selon Isaïe, ils, vous savez, Adam n'était pas un temple de l'esprit. Ok, oh, et oui, vous savez quoi ? Je ne me souviens pas d'avoir inclus cela, mais je l'ai, alors voici ce que vous avez.

Il donne le souffle à tous ses habitants et la vie à ceux qui marchent sur lui, et c'est exactement ce dont nous parlions. La vie est en fait esprit ici. D'accord, donc tous les gens sous la grâce commune ont cela, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont des temples de l'esprit.

Une autre ligne d'argumentation concernant l'esprit et les gens dans l'Ancien Testament est que la préposition sur ou à est utilisée presque tout le temps lorsqu'il est question de l'esprit en relation avec quelqu'un, et nous allons simplement examiner quelques exemples ici, le fait est que l'on ne vous dit jamais que le Saint-Esprit habitait en quelqu'un. Alors, que faisons-nous ici ? Nous concluons qu'Adam, selon toute vraisemblance, d'après les preuves, la conclusion la plus raisonnable est qu'il n'était pas un temple de l'esprit. Il n'avait pas le Saint-Esprit demeurant en lui.

Il était sans péché. Il aurait pu éviter le péché, mais il n'avait pas le Saint-Esprit demeurant en lui. C'est aussi une compréhension classique, et parfois les gens pensent que, eh bien, s'il avait réussi à vaincre Satan, alors à un moment donné, il aurait été rempli par l'Esprit ou quoi que ce soit d'autre, et c'est raisonnable.

C'est une hypothèse. Nous ne le savons pas. Après la chute, il est certain que personne n'a l'Esprit demeurant en lui.

Cette terminologie n'est jamais utilisée, « demeurant dans ». Mais il y a d'autres expressions qui sont utilisées, et comme nous l'avons dit, la plupart du temps la



préposition sur, parfois la préposition à. Si nous regardons ces exemples, Nombres 11, Moïse dit : « Je prendrai de l'esprit qui est sur vous. »

Ainsi, même Moïse, on ne nous dit pas qu'il avait l'Esprit demeurant en lui, mais l'Esprit qui est sur vous, et mettez l'Esprit sur eux. Et ce sont les 70 qui vont l'aider à porter le fardeau du peuple. Lorsque Samuel oint Saül pour être roi et lui dit ce qui va se passer, cela se produit : le cortège des prophètes rencontra Saül, et l'Esprit de Dieu descendit sur lui avec puissance, et il se joignit à leur prophétie, et alors le peuple dit : Saül est-il aussi parmi les prophètes ? Et alors il sort et fait l'œuvre du royaume, mais l'Esprit est sur lui.

Avec David, on pourrait penser que s'il y a eu une personne de l'Ancien Testament après Moïse qui avait l'Esprit en lui, ce serait David, mais on ne nous le dit pas. Samuel l'oint, et à partir de ce jour, nous lisons que l'Esprit du Seigneur descendit littéralement sur David avec puissance. Donc, l'Esprit est avec lui, il descend sur lui, et c'est une bonne chose, mais ce n'est pas la même chose que d'avoir l'Esprit en soi.

Il y a quelques cas qui pourraient indiquer un remplissage apparemment temporaire ou occasionnel pour une fonction ou une tâche. On retrouve ici des idées païennes. Pharaon, par exemple, peut-on trouver quelqu'un comme cet homme, Joseph, quelqu'un en qui réside l'esprit de Dieu ou des dieux ? Eh bien, le Seigneur donne à Joseph la sagesse dont il a besoin, et Pharaon est capable de dire qu'il y a quelque chose de divin dans tout cela.

Il y a un esprit divin à l'œuvre en lui, mais c'est tout ce que Pharaon sait. Vous n'obtiendrez pas une théologie précise du Saint-Esprit de la part de Pharaon, mais c'est son impression. Dans Exode 28, nous lisons : « Dites aux hommes habiles à qui j'ai donné la sagesse », et l'hébreu dit : « J'ai rempli de l'esprit de sagesse pour faire des vêtements pour Aaron », et ainsi de suite.

Ainsi, l'Éternel a mis son esprit en eux pour une tâche. Il ne nous est pas dit que l'esprit résidait en eux. De même, je remplis Betsaléel de l'Esprit de Dieu, de toute cette habileté et de toute cette capacité pour accomplir les travaux nécessaires à la construction du tabernacle.

On ne nous dit pas que l'Esprit habitait en lui. On nous dit que l'Esprit était, qu'il était rempli de l'Esprit pour une certaine tâche. De même, dans Exode 35:31 à 35:31, il le remplit de l'Esprit de Dieu, 32 pour faire des dessins artistiques, 33 pour tailler et enchâsser des pierres, et ainsi de suite.

Et de même, au verset 35. Donc, si nous additionnons tout cela, nous voyons que Dieu donne son esprit pour accomplir certaines tâches. Et donc, c'est une image qui se dessine, selon laquelle l'esprit vient sur les gens pour certaines choses.

On peut parfois dire que Dieu remplit quelqu'un de son esprit pour une certaine œuvre, mais rien n'indique que l'esprit demeure en cette personne tout le temps. Même Michée 3 : Je suis rempli de puissance, de l'esprit de l'Éternel, de justice, et je pourrais déclarer à Jacob sa transgression. Rempli de l'esprit pour déclarer sa transgression à Jacob.

Il est raisonnable de penser que, une fois que ce travail prophétique est terminé, il n'est plus rempli de l'Esprit. Et là encore, il s'agit d'être très strict avec nous-mêmes en ce qui concerne les données. Nous disons que les chrétiens sont remplis de l'Esprit, et donc, quand vous lisez Michée, nous pensons qu'il devait être un homme rempli de l'Esprit, tout comme un chrétien peut l'être.

Ce n'est pas du tout le problème. Ce n'est pas dit. Et il faut être strict si l'on veut découvrir la vérité sur ces questions et sur bien d'autres.

Bon, dans Daniel, on trouve ici une autre opinion païenne. Il y a un homme dans votre royaume qui a vu cela lors de la fête de Belshazzar lorsqu'il a vu l'écriture sur le mur, et personne n'a pu l'interpréter. La reine dit, eh bien, il y a cet homme qui a en lui l'esprit des dieux saints, et ainsi de suite.

Eh bien, elle sait une partie de ce que Daniel a fait. Sa conclusion est qu'il a en lui l'esprit des dieux saints. Eh bien, encore une fois, elle sait qu'un esprit divin est à l'œuvre, mais elle pense de manière polythéiste, alors que comprend-elle vraiment ? Il n'y a aucune preuve que l'esprit ait habité en Daniel tout le temps.

Comme nous l'avons dit, aucun personnage de l'Ancien Testament n'a jamais appelé un temple, et cela aurait été assez facile à faire. À cet égard, Ézéchiel 36:27 est très significatif, car il contient une promesse ouverte faite aux personnes qui sont maintenant sous l'alliance mosaïque. Ils ont la Torah.

Ils ont beaucoup de révélations de Dieu. Mais la promesse de quelque chose qui n'est pas encore arrivé mais qui arrivera : je mettrai mon esprit en vous et vous pousserez à suivre mes décrets et à veiller à garder mes lois. C'est une prévision de la grande promesse de la nouvelle alliance.

Une chose similaire, en termes d'événements qui entourent cette déclaration, qui ont à voir avec l'exil et la restauration, est quelque peu parallèle structurellement dans Deutéronome 30, où le Seigneur dit : Je circoncirai vos cœurs. C'est une autre façon de dire, je pense, la même chose, qui dans Romains 2 nous apprend que cela se fait par l'esprit. La circoncision du cœur se fait par l'esprit.

Dans l'Ancien Testament, on demande au peuple de Dieu de circoncrire son cœur, ce qu'il ne peut évidemment pas faire. Mais on ne nous dit jamais que leur cœur est circoncis. Et c'est seulement le Seigneur qui le fait.

Et vous trouvez cela dans Romains 2. Et la promesse en est dans Deutéronome 30. Mais ici vous avez ceci : Je mettrai mon esprit en vous et je vous pousserai à suivre mes décrets et à garder mes lois. Et dans Jean, nous lisons aussi cette déclaration selon laquelle l'esprit dont nous parlons ici, chez les gens, ce don de l'esprit pour demeurer en nous, pour couler et affluer en nous, n'a pas encore eu lieu.

Il entend par là l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. Jusqu'alors, l'Esprit n'avait pas encore été donné, car Jésus n'avait pas encore été glorifié. Et enfin, à ce sujet, la déclaration de Jésus dans Jean 14, l'Esprit de vérité, il vit avec vous et sera en vous.

Alors, il est, le Grec est là pour toi. Avec toi, il reste ou il est. Et en toi, il sera.

C'est une grande différence. Et je dirais que cela résume parfaitement la différence entre la vie sous l'ancienne alliance et la vie sous ou dans la nouvelle. Avoir l'Esprit avec soi est plutôt une bonne chose.

David avait l'Esprit qui venait à lui tous les jours. Il était avec lui tous les jours. Les disciples avaient l'Esprit avec eux.

Qu'est-ce que cela signifie ? Ils sont sortis et ont prêché l'Évangile. Ils ont guéri les malades. Ils ont chassé les démons.

Avoir l'Esprit avec soi, c'est très bien. Mais c'est encore mieux d'avoir l'Esprit en soi, pour vous pousser à obéir à Dieu et à vivre davantage pour lui. Et c'est ce que nous avons sous la nouvelle alliance.

Et comme nous l'avons dit, bien qu'Adam n'ait pas péché, l'indication serait qu'il n'avait pas l'esprit demeurant en lui. Bon, eh bien, encore une fois, en ce qui concerne le matériel de l'alliance adamique, la création de la femme, nous trouvons plus de détails dans Genèse 2, ce qui, comme nous l'avons dit, est ce à quoi on s'attendrait sur beaucoup de questions. Bien sûr, il y a parfois beaucoup de controverses et toute la question de l'homme et de la femme dans l'église concernant le service dans l'église, le mariage, etc.

Il y a quelques termes clés ici. Encore une fois, je pense que nous allons découvrir que les données nous disent beaucoup de choses. Il y a beaucoup de choses qu'elles ne nous disent pas.

Dieu fait donc de la femme une aide. Et quelle est la signification de ce mot ? Il est souvent utilisé pour désigner le Seigneur comme libérateur. Il est lié à un mot ougaritique, et ce mot signifie force, et donc peut-être un pouvoir ou une ressource.

Le Seigneur va créer la femme. Quelles sont les utilisations bibliques de ce terme ? Dans la plupart des cas, ce terme est utilisé pour désigner Dieu en tant qu'aide à Israël. Mais il est également utilisé pour désigner les hommes, et dans Ézéchiel 12, il y a un autre cas qui peut s'appliquer, mais celui-ci est le plus clair.

Les aides du prince d'Israël qui part en exil. Je disperserai aux vents tout autour de lui, son bâton, et littéralement son secours, et toutes ses troupes. Son bâton.

C'est ainsi que cela a été traduit. Cela peut être militaire, ou pas. Mais le point ici est, dans ce cas, dans Ézéchiel. Il est clair que les assistants du prince sont subordonnés au prince.

Et donc, vous arrivez à une image complètement ambiguë concernant l'utilisation du terme "aide" lorsque le Seigneur fait de la femme une aide. Cela pourrait vouloir dire qu'elle est, eh bien, probablement pas qu'elle est comme Dieu au-dessus de lui. Cela pourrait vouloir dire qu'elle est comme l'aide du prince d'Israël, subordonnée à lui dans un certain sens.

Cela pourrait vouloir dire qu'elle est son égale. Pourquoi pas ? On ne peut pas le savoir. Et je pense, encore une fois, que si nous voulons être intellectuellement honnêtes à ce sujet, c'est là que nous devons en rester au niveau de la signification du terme.

Eh bien, il ne fait pas seulement d'elle une femme, il ne fait pas seulement d'elle une aide, mais il fait d'elle une aide appropriée. Keneg, en hébreu, correspond en quelque sorte à, devant, devant. Et cela repose certainement sur l'idée qu'ils sont tous deux faits à l'image de Dieu.

Donc ils peuvent correspondre. La relation est possible. Mais c'est tout ce que cela vous dit aussi.

Et donc, cela nous ramène à la question de savoir s'ils ont été créés à son image, ce que nous avons soutenu à partir de Genèse 1:27, n'a rien à voir avec les rôles. Cela ne nous dit rien sur le fait que le mari, dans son rôle, est en quelque sorte le chef de la femme ou non, etc. Dieu construit la femme, c'est le terme hébreu, à partir de l'homme.

Elle le fait de l'homme. Et nous, Pierre, ou plutôt Paul, nous utilisons cette idée de construction. Nous avons une maison éternelle.

C'est un corps, un corps glorifié, qui n'est pas construit par des mains humaines. C'est Dieu qui va le créer. C'est ce que nous allons devenir.

Comme nous le verrons plus tard, Paul fait une distinction entre l'ordre dans lequel les deux ont été créés. La femme est faite à partir de l'homme, construite à partir de l'homme. Mais encore une fois, si nous voulons être stricts avec nous-mêmes, si nous examinons le contenu de Genèse 1 et 2, et même celui de Genèse 3, tout cela est très ambigu.

Il ne faut donc pas utiliser ce genre de preuves pour défendre une position ou une autre. Car si vous le faites, quelqu'un qui comprend ces choses viendra un jour vous montrer ce que vous faites et pourquoi vous ne pouvez pas vraiment dire ces choses. Ou si Dieu vous fait grâce, quelqu'un viendra le faire, car nous avons besoin de gens qui nous montrent nos erreurs.

Bon, qu'en est-il de la dénomination ? On dit souvent : « Eh bien, il la nomme, ce qui veut dire qu'il a autorité sur elle. » La signification de la dénomination. L'idiome utilisé lorsque Dieu nomme les choses est le verbe appeler et la préposition to.

Donc, c'est littéralement appeler quelque chose. Il le nomme. Quand Adam nomme les animaux, le même idiome est utilisé.

Mais ensuite, dans Genèse 2:23, elle sera appelée femme, car elle a été tirée de l'homme. C'est la même expression au passif. Donc, dans tous ces cas, vous avez la même expression.

Adam donne à la femme le nom générique, disons, de femme. Et c'est le même idiome qui est utilisé lorsque Dieu nomme les choses créées et lorsque Adam nomme l'animal. Bon, eh bien, c'est ce que c'est.

Je ne pense pas que l'on puisse en conclure qu'Adam est à sa femme ce que Dieu est à l'ordre créé, mais on utilise le même idiome. La question ici est de savoir à quoi correspondent en fin de compte ces idiomes de noms. Quand, après la chute, il l'appelle Eve, on utilise un idiome différent. D'ailleurs, avant la chute, j'aime l'appeler la femme parce qu'elle ne reçoit le nom d'Eve qu'après la chute.

Ainsi, après la chute, Adam lui donne son nom propre. Avant la chute, il lui donne son nom générique, femme. Après la chute, il lui donne son nom propre.

C'est son nom personnel. Et il vient de la racine être ou vivre, et donc parce qu'elle sera la mère de tous les vivants. Donc, l'idiome utilisé ici est différent.

C'est une combinaison du même verbe appeler. Mais ensuite, on obtient le mot nom dans une construction génitive avec les mots. Donc, il a appelé le nom de sa femme, ou de sa femme, littéralement.

Donc, la question ici est de savoir si la différence entre ces expressions est significative. Autrement dit, la différence entre l'expression « appeler à » et l'expression « appeler le nom de » est-elle significative ? Je ne pense pas qu'il y ait d'indication que ce soit une différence significative. Qu'en est-il de l'expression « il l'appelle Eve » et « il appelle sa femme Eve » ? Comment est-ce utilisé ? Eh bien, c'est utilisé pour nommer les enfants. C'est utilisé plus tard pour nommer les villes.

On l'utilise quand Dieu rebaptise Saraï, Sarah. Et quand Dieu rebaptise Jacob, Israël. Donc, dans tous ces cas, il semble que la personne qui nomme possède l'autorité.

Je ne sais pas ce que cela signifie de construire une ville, puis de lui donner un nom et de dire : « Eh bien, vous avez l'autorité. » Mais vous avez certainement l'autorité de lui conférer une identité. Un nom donne une identité.

Et donc c'est là que ça semble être le problème. Et donc, eh bien, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que ça veut dire que, ça semble vouloir dire qu'Adam, en fait, lui donne un nom. Et donc il a autorité sur elle.

Ou après la chute, on pourrait donc dire qu'il usurpe l'autorité sur elle. Mais aucune de ces choses n'est vraiment le genre de choses sur lesquelles nous pouvons insister, car le même idiome est utilisé quand Agar nomme Dieu.

Après que Dieu lui soit apparu, nous lisons qu'elle a donné ce nom au Seigneur qui lui a parlé. C'est le même idiome que nous avons quand Adam appelle sa femme Eve. Et je pense qu'il va sans dire que quand Agar a nommé Dieu, elle n'avait pas autorité sur lui.

Donc, la conclusion raisonnable ici est que l'utilisation des idiomes de dénomination semble généralement, mais pas toujours, indiquer que celui qui nomme a l'autorité de nommer la chose nommée. On pourrait vouloir soutenir qu'il y a usurpation du droit de donner un nom propre, puisque Adam le fait après la chute. Mais c'est parce que l'autorité n'est pas nécessairement impliquée dans l'idiome, comme nous le voyons dans le cas d'Agar, qui reste également ambigu.

Et qu'en est-il de la manière dont la femme a été créée ? Dans Genèse 2, nous lisons que le Seigneur a fait tomber l'homme dans un profond sommeil, et pendant qu'il dormait, il a pris une des côtes de l'homme et a refermé la place avec de la chair. Puis le Seigneur Dieu a fait ou construit une femme à partir de cette côte. Bon, eh bien, je pense que cela en soi est laconique.

Cela ne nous dit rien sur une hiérarchie. Il est intéressant de noter que le Seigneur a créé l'homme à partir de la poussière de la terre, mais cela ne signifie pas que la poussière de la terre a autorité sur Adam, ou qu'elle est d'un ordre d'être supérieur,

ou quoi que ce soit de ce genre. On ne peut donc pas tirer de telles conclusions à partir de ce passage.

Mais si nous voulons faire un peu de théologie biblique et examiner plus en détail la Bible et voir ce que dit Paul, alors cela soulève la question. Paul dit qu'une femme doit apprendre dans le calme et dans une totale soumission. Je ne permets pas à une femme de travailler ou d'avoir autorité sur un homme.

Elle doit se taire, car Adam a été formé le premier, puis Ève. Je n'entrerai pas dans les détails ici, mais je dirai qu'il y a une ligne de pensée et d'argumentation de la part de plus d'un érudit qui dit : « Voici une situation à Éphèse, et c'était problématique, et les femmes causaient des problèmes là-bas. » Ainsi, les commandements de Paul, ses injonctions, ses instructions à Timothée étaient spécifiques à Éphèse, spécifiques à l'Église, et non pas généraux dans leur portée.

Cela devient un peu problématique lorsque nous lisons la dernière partie de la déclaration, car son appel porte sur l'ordre créé et non sur la situation à Éphèse. Mais je laisse cela tel quel. Les gens vont se débattre avec cela.

Ils ne seront pas tous d'accord sur ces questions. Mais le point important ici, en examinant Genèse 1 et 2, est que nous voulons limiter les conclusions que nous tirons sur la base de ces données très laconiques. Ces documents nous en disent long.

Il y a beaucoup de choses qu'ils ne nous disent pas. Nous devons donc nous tourner vers le Nouveau Testament pour mieux comprendre. J'ai mentionné Gordon Hugenberger ici, qui était un autre étudiant de Meredith Kline et qui est maintenant professeur adjoint à Gordon Conwell.

Il a enseigné là-bas pendant un certain temps, a été pasteur à l'église de Park Street pendant de nombreuses années, et est de retour comme adjoint maintenant. Il a écrit cet article pour montrer que Paul parle en fait de la maison et non de l'église. Cela n'a donc rien à voir avec les femmes dans le ministère.

Personnellement, je trouve que l'argument est un peu forcé. C'est un bon frère. Je l'aime.

Mais vous pouvez lire cela si vous le souhaitez et voir ce que vous en pensez. Eh bien, quelles sont les implications familiales ou relationnelles que nous trouvons dans la Genèse pour l'union homme-femme ? Dans Genèse 2, que lisons-nous au sujet de l'homme et de la femme ? L'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme. Ils deviendront une seule chair.

Le terme uni est le verbe s'attacher à, qui, en hébreu, se rapproche de. Il apparaît plus loin dans Deutéronome 13 dans un contexte qui soutient qu'il ne faut pas suivre les faux prophètes. C'est l'Éternel ton Dieu que tu dois suivre, et tu dois le révéler, garder ses commandements et lui obéir, le servir et t'attacher à lui.

C'est une utilisation très intéressante de ce terme parce qu'il préfigure, je pense, l'idée d'une relation conjugale entre le Seigneur et son peuple, que nous voyons d'un point de vue eschatologique. Paul, bien sûr, fait également appel à cela. Paul reprend certains de ces versets de la Genèse plus loin dans Éphésiens 5. Et donc ici encore, si Paul écrit à Timothée à Éphèse dans 1 Timothée, il écrit sur les femmes dans le ministère et fait appel à l'ordre créé.

Ici, il parle de la relation conjugale, mais il fait également appel à l'ordre créé. Et donc, voici ce qu'il dit : les femmes se soumettent à leurs maris comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église. Et ainsi maintenant, comme l'Église se soumet à Christ, les femmes doivent se soumettre à leurs maris en toutes choses.

Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église. Il s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant dans l'eau par la parole. Il voulait faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. De même, les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï son propre corps ; mais il le nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, car nous sommes membres de son corps.

Et puis il cite ici Genèse 2:24. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. C'est un mystère profond, mais je parle du Christ et de l'Église. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Eh bien, pour citer Paul ici, il parle de Christ et de l'église, mais il ne parle pas seulement de Christ et de l'église. Il parle évidemment ici du mariage. Et alors, qu'en pensons-nous ? Il y a une déclaration très forte au verset 24 qui dit, pour le citer exactement ici, que comme l'église se soumet à Christ, les femmes doivent se soumettre à leurs maris et à tout.

Eh bien, cela semble assez fort. On a avancé l'argument selon lequel, dans les versets 21, 21 et 22, vous avez en fait un double devoir de soumission. Ainsi, lorsqu'il est dit ici que les femmes doivent se soumettre à leurs maris comme au Seigneur, le verset précédent parlait de soumission mutuelle en utilisant le participe, se soumettre les uns aux autres dans l'amour de Christ.



Ainsi, le verbe n'apparaît pas réellement au verset 22. Il est simplement repris et compris. Et donc, soumettez-vous les uns aux autres en Christ au verset 21, les femmes à leurs maris.

Quant au Seigneur, j'espère que c'est clair. C'est une utilisation à double sens du verbe.

Ce genre de chose arrive tout le temps. Si je dis : je suis allé à l'épicerie et à la poste, il est entendu que le verbe je suis allé s'applique aussi à la poste. Je suis allé à la poste.

Le verbe a une double fonction. Ceux qui veulent défendre une position égalitaire disent ici : « Eh bien, c'est une double fonction. » Au verset 21, il s'agit d'une soumission mutuelle. Et le verbe est utilisé au verset 22.

donc y avoir là aussi soumission mutuelle. J'espère que cela sera clair : c'est un raisonnement très erroné. Quelle que soit l'opinion que l'on souhaite avoir sur les hommes et les femmes, ce n'est tout simplement pas un bon argument, car le fait d'utiliser une chose à deux fins ne signifie pas qu'elle est utilisée de la même manière dans les deux cas.

Encore une fois, la déclaration du verset 22 semble assez forte. Et elle semble être attribuée à une partie du mariage. Donc, quelle que soit la vision que l'on a du mariage, il faut être cohérent avec une compréhension de ceci qui donne un sens à cela.

Alors, quels parallèles avons-nous dans ce passage de Paul ? Vous avez le mari comme chef de la femme et Christ comme chef de l'Église. Le mari sert sa femme comme Christ sert l'Église et aime sa femme. Il prend soin d'elle comme Christ prend soin de l'Église, son corps.

La femme obéit à son mari ou se soumet à lui comme l'Église se soumet à Christ. Et je dirais que sur cette question, qui est une question sensible, ce que j'essaie de faire ici, c'est d'examiner le matériel et ce qu'il dit réellement. Comme je le dis souvent à mes étudiants sur ce sujet et sur d'autres, je ne me soucie pas vraiment de la façon dont cela se déroule.

Je veux juste comprendre ce que cela veut dire. Ma femme et moi avons ce qu'on pourrait appeler un mariage complémentaire. Donc, dans la mesure où je l'ai compris de la manière dont je l'ai suggéré, il faut comprendre ce que cela signifie.

À quoi cela ressemble-t-il ? J'ai rencontré des femmes égalitaristes qui ont examiné notre mariage et qui ont eu l'impression que c'était un mariage égalitaire. Nous

partageons beaucoup de choses. Ma femme a obtenu son doctorat à Harvard en mathématiques appliquées.

Elle a fait sa thèse sur la modélisation mathématique des fronts météorologiques. Elle est donc assez intelligente. Elle est tout à fait capable.

Elle a choisi de ne pas poursuivre de carrière mais d'éduquer nos enfants à la maison. Nous partageons beaucoup de décisions. En fait, mon rôle de chef de famille consiste à bénéficier d'une orientation spirituelle et, si une décision doit être prise, c'est moi qui en assume la responsabilité.

C'est comme ça que ça marche. Mais je ne prétends pas que je l'aime comme Christ a aimé l'Église, que je fais un travail parfait dans ce domaine. Mais c'est le travail du mari.

Je dis simplement qu'un mariage complémentaire ne doit pas nécessairement ressembler à une tyrannie, comme le pensent certaines personnes. Vous pouvez avoir un mariage complémentaire. Votre femme peut avoir une carrière et tout le reste.

Mais cela se joue dans chaque relation à sa manière. Mais je pense que c'est ce que nous disent les données bibliques. Je dis que les données sont parce que, en fait, les données sont le pluriel de datum ou datum en latin.

Donc, c'est un pluriel. Et donc, même si ces choses changent avec le temps, par exemple, le pluriel du stade en latin est stadia. Mais les gens ne disent pas stadia.

Ils disent stades. Donc, ces choses prennent des dimensions angulaires et changent d'usage. Mais comme c'est un pluriel latin, j'aime utiliser le pluriel.

Alors, quand vous entendrez cela, vous comprendrez cela parce que je l'ai déjà dit plus d'une fois. Quelles sont les questions finales ici ? Eh bien, que pensez-vous de l'utilisation à double titre de la soumission ? C'est quelque chose à méditer. Que pensez-vous du verset 24 ? Et comment ces versets sont-ils liés en tant qu'interprétation active ? Comment doivent-ils être compris ensemble ? Et que pensez-vous du parallélisme que Paul établit ici ? De toute évidence, j'ai essayé de vous exposer ces choses.

Je ne vais pas vous dire ce que vous devriez penser, mais j'essaie d'expliquer ce qu'ils disent. Et de temps en temps, au cours de ces conférences, nous ferons une incursion dans le Nouveau Testament, qui, après tout, a le dernier mot sur les questions que nous trouvons dans l'Ancien Testament, là où il semble vraiment pertinent et d'aborder un sujet qui mérite d'être examiné.

Mais pour l'instant, cela conclut nos commentaires sur l'Alliance de la Création. Et lorsque nous continuerons nos commentaires sur l'Alliance de la Création, nous examinerons ce qui se passe dans le contexte de cette alliance lorsque la femme et l'homme brisent l'alliance avec toutes ses dynamiques et ses conséquences malheureuses.

C'est le Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la session 2, L'Alliance adamique, partie 2.